

## Sécurité – Méthodologie

---

<b>1. CHIFFRES CLÉS DE L'ENQUÊTE EUROPÉENNE SUR LA VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES ET D'AUTRES FORMES DE VIOLENCE INTERPERSONNELLE .....</b>	<b>2</b>
--	----------

## 1. CHIFFRES CLÉS DE L'ENQUÊTE EUROPÉENNE SUR LA VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES ET D'AUTRES FORMES DE VIOLENCE INTERPERSONNELLE

L'enquête EU-GBV (European Union – Gender Based Violence) a été mise en œuvre dans dix-huit États membres de l'Union européenne (Autriche, Belgique, Bulgarie, Croatie, Danemark, Estonie, Finlande, France, Grèce, Lettonie, Lituanie, Malte, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Slovaquie, Slovénie, Espagne) et cinq États non membres de l'UE (Islande, Monténégro, Serbie, Macédoine du Nord, Kosovo).

L'enquête repose sur une méthodologie et un questionnaire harmonisés pour l'ensemble des États participants afin de maximiser la qualité et la comparabilité des données.

En Belgique, un échantillon représentatif de la population âgée de 18 à 74 ans a été constitué sur la base du Registre national.

Si l'objectif premier de l'enquête est d'analyser la prévalence et la nature des violences faites aux femmes plus spécifiquement, les États membres avaient toutefois la possibilité d'intégrer un échantillon représentatif de la population masculine dans leur enquête. Ce choix a été posé par la Belgique, en sélectionnant toutefois un échantillon plus réduit pour les hommes que pour les femmes.

Afin de garantir la meilleure représentativité de cet échantillon et d'éviter des biais liés au mode de passation, la récolte des données a été conçue selon deux méthodes différentes, en deux phases successives.

La première phase reposait sur une méthodologie de type CAWI (Computer-Assisted Web Interviews). Il s'agit d'une méthode de sondage en ligne selon laquelle le répondant ou la répondante remplit un questionnaire autoadministré en ligne. Elle a débuté en juillet 2021 et a permis de récolter des données sur 4 304 individus.

La seconde phase a été mise en place en octobre 2021. Celle-ci reposait sur une méthodologie de type CAPI (Computer-Assisted Personal Interviews). Il s'agit d'une méthode de sondage en face-à-face par laquelle l'enquêteur ou l'enquêtrice interroge le répondant ou la répondante et remplit directement le questionnaire d'enquête sur un support électronique. Le répondant ou la répondante peut également remplir le questionnaire lui-même ou elle-même, toujours en présence de l'enquêteur ou de l'enquêtrice. Dans la phase CAPI, les enquêteurs et enquêtrices ont relancé des personnes sélectionnées dans la phase CAWI, mais qui n'y avaient pas répondu.

Étant donné le contexte de la pandémie de Covid-19, un certain nombre des passations de la seconde phase ont également été réalisées selon la méthodologie CAWI ou CATI (Computer-Assisted Telephone Interviews), selon la préférence des répondants et répondantes. La méthode CATI est semblable à la méthode CAPI, à la différence que l'administration du questionnaire se fait par téléphone et non en face-à-face. Un nombre de 1 451 interviews ont

été réalisées au cours de la seconde phase, qui s'est achevée en août 2022. Au total, 5 755 répondants et répondantes ont donc répondu à l'enquête entre juillet 2021 et août 2022.

Après nettoyage et traitement des données collectées, la base de données EU-GBV belge intègre les réponses de 5 494 individus : 4 529 femmes et 965 hommes.

Si la Belgique a fait le choix d'intégrer les hommes à l'enquête, leur échantillonnage moindre ne permet cependant pas la comparaison systématique entre les sexes ou la déclinaison des prévalences masculines au niveau régional. Ces données ont plutôt une visée exploratoire et seront davantage utilisées dans ce rapport comme contre-points. L'enquête EU-GBV telle qu'elle a été conçue dans le cadre européen et mise en œuvre au niveau national est bien une enquête représentative de la population générale.

Les tableaux présentés reprennent systématiquement la proportion pondérée d'individus (%) ainsi que l'effectif (en milliers) après extrapolation à la population cible. Cette inférence conduit donc à des estimations tant de la proportion que du nombre d'individus concernés dans la population.

Pour des raisons de clarté, nous avons pris le parti de ne pas afficher les intervalles de confiance rendant compte de l'incertitude de ce processus d'inférence. Toutefois, nous avons présenté les données, dans les tableaux, de manière à ce que le lecteur puisse aisément savoir si un écart entre deux valeurs est statistiquement significatif ou non, en marquant par une [note] les comparaisons qui ne peuvent pas être faites d'un point de vue statistique.

Une note méthodologique plus développée reprenant notamment la méthode d'échantillonnage et le taux de réponse par sexe et par région est disponible dans le rapport référencé ci-dessous.

- **Références**

Les violences liées au genre en Belgique

Chiffres clés de l'Enquête européenne sur la violence à l'égard des femmes et d'autres formes de violence interpersonnelle (EU-GBV, 2021-2022)

[https://ibsa.brussels/sites/default/files/publication/documents/RS-HS-GBV-FR-FINAL\\_0.pdf](https://ibsa.brussels/sites/default/files/publication/documents/RS-HS-GBV-FR-FINAL_0.pdf)